

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1214 le 23 janvier 2022

Dans ce numéro

Pékin pourrait profiter des Jeux olympiques d'hiver pour recruter des agents, selon les services de renseignement canadiens...

(Page 2)

La Corée du Nord confirme avoir tiré deux missiles balistiques depuis un train...

(Page 3)

P'yongyang envisagerait de revenir sur le moratoire concernant les essais nucléaires et de missiles balistiques...

(Page 4)

Des résistants ukrainiens pourraient être entraînés par les forces américaines en Slovaquie, selon *The New York Times*...

(Page 6)

Le ministre britannique de la Défense annonce la livraison à l'Ukraine d'armes défensives ...

(Page 7)

Signature d'un accord entre l'OTAN et l'Ukraine renforçant leur collaboration contre les cyberattaques...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

- Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Washington et Tokyo envisageraient d'entreposer conjointement des munitions sur une île proche de Taïwan...

Le média japonais anglophone *Nikkei Asia* a publié ce week-end un article sur des discussions en cours entre le Japon et les États-Unis sur le choix d'entreposer conjointement leurs munitions dans les installations de défense à travers le Japon, y compris dans des îles japonaises aux portes de Taïwan. Lors de la rencontre 2 + 2 du 7 janvier dernier, réunissant les deux ministres de la Défense et les deux ministres des Affaires étrangères, les deux parties se sont engagées à augmenter l'utilisation commune de bâtiments pour renforcer les postes de défense japonais, notamment dans les îles Nansei, situées au sud-ouest du Japon - dont l'île la plus proche de Taïwan, Yonaguni, est à seulement 108 kilomètres de la côte est taïwanaise. Cela permettrait aux armées de s'approvisionner rapidement dans le voisinage de Taïwan. L'utilisation commune des installations comprend l'entreposage de munitions et l'utilisation de pistes d'aéroport selon une source du journal proche du dossier. *Nikkei Asia* indique que les États-Unis pourraient craindre l'insuffisance de trois types de munitions pour une opération concernant Taïwan : les missiles air-surface JASSM, les missiles anti-navires LRASM, et les missiles avancés autoguidés anti-radiations AARGM qui visent les défenses aériennes ennemies. Quant au Japon, son objectif actuel est principalement d'améliorer les technologies de ses munitions actuelles, notamment pour la portée de ses missiles anti-navires.

(*Radio Taïwan international*, le 17-01-2022)

Les Nations unies confirment la présence de paramilitaires russes sur le sol malien...

Hier, Washington et les Nations unies ont affirmé que des paramilitaires russes du groupe Wagner étaient bel et bien présents au Mali. Moscou dément par ailleurs des liens étroits avec la société privée quand Bamako dément toujours la présence de mercenaires russes sur son territoire. Les autorités maliennes évoquaient ces dernières semaines la présence d'instructeurs russes à Tombouctou, dans le nord du pays récemment déserté par les forces françaises. Mais côté occidental on ne veut pas croire aux affirmations maliennes. Le groupe Wagner est bien présent, dit-on. Ils seraient même plusieurs centaines selon le commandant de l'armée américaine pour l'Afrique. Stephen Townsend l'a affirmé dans une interview pour la radio *Voice of America* jeudi dernier. Il précise même que ce déploiement est rendu possible par l'aide d'avions de l'armée régulière de Moscou. Un lien direct établi entre le groupe et la Russie, ce que le Kremlin a toujours démenti et qui inquiète beaucoup l'armée américaine. Et si un doute pouvait subsister ce déploiement a également été confirmé hier par le secrétaire général des Nations unies. Antonio Guterres s'est entretenu avec le président de transition Assimi Goïta cette semaine et a pu se faire confirmer la présence de Wagner au Mali.

(*Médi-1*, le 22-01-2022)

... TERRORISME ...

À Lahore, deux morts et plusieurs blessés après un attentat à la bombe revendiqué par un groupe nationaliste séparatiste...

Au Pakistan une bombe a explosé dans un quartier commerçant de Lahore. Au moins deux personnes ont été tuées et vingt-deux autres blessées dans l'explosion. L'attentat a été revendiqué par un groupe nationaliste séparatiste qui affirme qu'il visait des employés de banque.

(Deutsche Welle, le 20-01-2022)

Trois morts après une attaque contre l'aéroport international d'Abou Dhabi revendiquée par les houthis...

Les États-Unis ont promis hier de travailler avec les Émirats arabes unis et leurs partenaires internationaux pour faire rendre des comptes aux houthis, rebelles yéménites pro-iraniens, qui ont revendiqué une attaque meurtrière contre l'aéroport international d'Abou Dhabi et la zone industrielle proche. Washington condamne fermement une attaque terroriste qui a tué trois civils innocents, pour citer le conseiller de la Maison-Blanche pour la sécurité nationale Jake Sullivan.

(La voix de l'Amérique, le 18-01-2022)

Au moins une dizaine de civils tués lors d'une attaque de djihadistes présumés dans le nord du Burkina Faso...

Au Burkina Faso au moins une dizaine de civils ont été tués ce week-end lors d'une attaque attribuée à des djihadistes contre le village de Namssiguian, dans le nord du pays. L'attaque de samedi a eu lieu dans la province de Bam a déclaré une source sécuritaire. Un habitant de la zone précise qu'il y a également d'importants dégâts matériels car des boutiques et des commerces ont été incendiés. Les terroristes sont restés pendant plusieurs heures dans le village où ils ont pillé et détruit, a-t-il ajouté, affirmant que les assaillants avaient préalablement saboté les antennes téléphoniques rendant toute communication impossible.

(La voix de l'Amérique, le 17-01-2022)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Des agents russes chargés de mener des opérations de sabotage auraient été déployés en Ukraine, selon les services américains...

Les services de renseignement américains affirment que Moscou a déjà déployé des agents dans l'est de l'Ukraine pour mener des opérations de sabotage visant à créer un contexte pour une offensive. Le Kremlin a rejeté ces accusations et assure vouloir se défendre de la posture jugée menaçante de l'OTAN à ses portes.

(La voix de l'Amérique, le 17-01-2022)

Pékin pourrait profiter des Jeux olympiques d'hiver pour recruter des agents, selon les services de renseignement canadiens...

La Chine n'hésitera pas à récolter et utiliser toutes les informations possibles sur les visiteurs canadiens lors des Jeux olympiques de Pékin, selon des experts en sécurité. Elle pourrait même tenter de recruter des agents parmi eux. « Cette pratique, elle est instaurée depuis très longtemps, et les Chinois ne perdront pas une telle occasion, particulièrement dans le contexte politique actuel » a déclaré Michel Juneau-Katsuya, ancien cadre et agent de renseignement senior au Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS). « Évidemment, on est encore sous tension avec la Chine, particulièrement parce que le Canada fait maintenant partie du groupuscule qui va boycotter diplomatiquement les Jeux » a-t-il ajouté. « Si on parle juste de téléphones et de portables, sans compromettre physiquement l'appareil, on passe par un réseau qui n'est pas sous notre contrôle une fois qu'on est rendu en Chine » a expliqué Éric Parent, spécialiste en sécurité informatique et président-directeur général d'EVA-Technologies au même micro. À partir de ce moment, des vulnérabilités inconnues de manufacturiers pourraient être exploitées. « Si on peut lire la mémoire d'un téléphone, par exemple, et aller chercher le carnet d'adresses, on peut voir qu'un athlète a peut-être des contacts parce qu'il est soutenu financièrement par de grandes corporations, alors il peut y avoir une mine d'informations, de courriels et de numéros de téléphone » a détaillé M. Parent. « Avec les métadonnées obtenues, on va procéder au retour à d'autres attaques plus ciblées » selon M. Juneau-

Katsuya, qui pourraient viser à obtenir des secrets industriels, par exemple. « La Chine pourrait aussi aller jusqu'à recruter des Canadiens pendant les Jeux olympiques pour les utiliser comme agents d'influence » avance l'ancien cadre du Service canadien du renseignement de sécurité SCRS. Et les moyens de se protéger sont limités d'après les deux experts. « Sur place, n'importe quel système qu'on va utiliser peut quand même être compromis » a déclaré M. Parent. « Les communications sont épiées au maximum qu'ils peuvent le faire avec des technologies que même nous, peut-être, on ne comprend pas ».

(Radio Canada international, le 17-01-2022)

Le logiciel Pegasus aurait été utilisé par la police israélienne pour espionner des opposants à Benjamin Netanyahu...

La police israélienne a utilisé le logiciel *Pegasus* de la société NSO pour espionner des activistes politiques selon les conclusions d'une enquête publiée mardi. Le site d'information *Calcalist* a révélé que l'ordre d'utiliser le logiciel espion sur des civils, notamment des opposants à l'ancien Premier ministre Benjamin Netanyahu, a été donné aux plus hauts niveaux de la police sans intervention de la justice. La police israélienne a démenti ces révélations tandis que le ministre de la Sécurité publique Omer Bar-Lev s'est dit troublé par ces informations et a indiqué qu'il allait examiner le dossier pour s'assurer de la légalité de l'usage du logiciel. Les dernières années du mandat de l'ancien Premier ministre Benjamin Netanyahu ont été marquées par des manifestations réclamant sa destitution après son inculpation pour corruption, fraude et abus de confiance, ainsi que par des protestations concernant sa gestion de la pandémie de coronavirus. Son gouvernement a tenté à plusieurs reprises de solliciter la justice pour réduire l'influence de ces protestations, en vain. Selon l'enquête de *Calcalist*, la police a également espionné un maire soupçonné de corruption à l'aide de l'outil controversé et l'a également utilisé pour rechercher d'éventuels délits sur les téléphones de civils peu méfiants. *Pegasus* a été acheté par la police en 2013 et est devenu opérationnel sous le commandement de l'ancien commissaire Roni Alsheikh, nommé à l'époque par Benjamin Netanyahu. Seul un petit groupe de hauts responsables a été autorisé à ordonner l'utilisation de *Pegasus*, qui a donné des résultats considérables dans des enquêtes sur des crimes majeurs, notamment des meurtres et des cas de corruption. Toutefois, l'utilisation sans contrôle du logiciel a permis l'espionnage de civils et de proches collaborateurs de militants politiques sans aucune supervision des tribunaux. Les informations obtenues par la technologie NSO auraient ainsi été utilisées par d'autres services d'enquête du gouvernement qui n'étaient pas toujours informés de leur source.

(I24News, le 18-01-2022)

... MILITAIRE ...

La Corée du Nord confirme avoir tiré deux missiles balistiques depuis un train...

P'yongyang a tiré deux missiles balistiques depuis un train vendredi dernier, un jour après que Washington lui a imposé des sanctions. La KCTV, la télévision centrale nord-coréenne, a rapporté hier que cet essai faisait partie de l'entraînement du régiment balistique ferroviaire du pays, en montrant la scène où les projectiles atteignent une cible sur une île rocheuse en mer de l'Est qui sépare la péninsule coréenne et l'archipel nippon. C'est la deuxième fois que la Corée du Nord envoie un projectile depuis une plateforme ferroviaire. L'avantage : le point de tir peut être rapidement déplacé et il est difficile de se faire repérer si le lanceur est transporté dans un wagon de marchandises. Le premier essai a eu lieu en septembre dernier à Yangdok, dans la province de Pyongan du Sud, alors que celui de vendredi dernier a été effectué à Uiju, dans la province de Pyongan du Nord. Le train, peint en rouge l'année dernière, a pris la couleur vert foncé. Certains craignent la préparation d'une réelle opération. Les engins utilisés lors de ces deux essais étaient la version finale nord-coréenne du missile balistique russe *Iskander*, baptisé KN-23. Cette dernière variante semble être devenue le principal type de lancement depuis un chemin de fer. Elle se caractérise par la manœuvre de « pull-up », consistant à procéder à un vol ascendant en phase finale. L'armée sud-coréenne examine si cette fonction a été employée lors du lancement de la semaine dernière. Selon un expert, le royaume ermite a effectué les tirs d'une façon sans précédent dans une zone près de la frontière chinoise, en pleine journée, dans le but d'arborer sa capacité d'attaque surprise. Les ministres des Affaires étrangères de la Corée du Sud et des États-Unis ont discuté au téléphone pour répondre à la série de provocations de P'yongyang. Le secrétaire d'État américain Antony Blinken a fustigé ses bravades, avant de souligner que l'engagement de Washington pour la sécurité de Séoul était toujours solide.

(KBS World Radio, le 17-01-2022)

P'yongyang a procédé à deux nouveaux tirs d'essai de missiles balistiques...

Selon le gouvernement japonais, la Corée du Nord a tiré lundi matin deux missiles balistiques. Le ministre nippon de la Défense, Kishi Nobuo, a déclaré que la Corée du Nord a lancé un premier missile vers 8h49 du matin heure du Japon, et un deuxième vers 8h52. Selon M. Kishi, les missiles auraient atteint une altitude maximale de près de 50 kilomètres. Il a indiqué qu'ils auraient volé sur une distance d'environ 300 kilomètres, présumant qu'ils ont suivi une trajectoire balistique ordinaire. Les missiles seraient tombés en mer. D'après M. Kishi, ils seraient tombés à proximité de la côte est de la Corée du Nord, à l'extérieur de la zone économique exclusive du Japon. Le ministre a déclaré : « La Corée du Nord tente clairement d'améliorer sa technologie de missiles. Les récentes séries de tirs de missiles balistiques par le Nord représentent un défi sérieux pour la communauté internationale entière ». Le gouvernement nippon a protesté officiellement par le biais de son ambassade à Pékin. L'état-major interarmées de Corée du Sud indique aussi que la Corée du Nord a tiré deux projectiles, qui seraient des missiles balistiques à courte portée, vers l'est depuis une position située à l'extérieur de la capitale P'yongyang. C'est la quatrième fois que la Corée du Nord tire des projectiles depuis le début de l'année.

(Radio Japon international, le 17-01-2022)

La Corée du Nord a lancé ce matin deux projectiles depuis l'aéroport de Sunan, à P'yongyang, vers l'est. L'état-major interarmées sud-coréen (JCS) suppose qu'il s'agit de missiles balistiques à courte portée. L'armée sud-coréenne reste ainsi vigilante afin de faire face aux éventuels tirs supplémentaires. La portée, l'altitude ainsi que la vitesse de ces engins sont encore en cours d'analyse. Notons que c'est le quatrième test effectué cette année par le pays communiste. Le 5 et le 11 janvier, il avait tiré deux projectiles prétendus être de type hypersonique depuis la province de Chagang et a déclaré plus tard avoir réussi le test final. Le dernier remonte à vendredi lorsque deux engins balistiques à courte portée, version finale nord-coréenne du modèle russe *Iskander* (KN-23), ont été lancés depuis un train à Uiju, dans la province du Pyongan du Nord. Alors que l'administration Biden a mis la pression en imposant des mesures restrictives face au développement des armements hypersoniques, le royaume ermite continue sa bravade, aggravant les tensions dans la péninsule coréenne. Le régime de Kim Jong-un loue ses tirs d'essai comme un exploit dans sa défense nationale, mais fustige l'entraînement de l'armée sud-coréenne. Le site de propagande nord-coréen, *Uriminzokkiri*, a critiqué aujourd'hui Séoul d'être obsédé par la guerre en mentionnant l'exercice hivernal des soldats et sa participation à la manœuvre militaire multinationale organisée par la VIIe Flotte des États-Unis.

(KBS World Radio, le 17-01-2022)

Comme à l'accoutumée, la Corée du Nord a confirmé, par la voie de ses organes d'information, avoir procédé à deux nouveaux tirs d'essai balistiques. Son agence de presse, la *KCNA* a rapporté aujourd'hui que « le test de missiles tactiques guidés avait été effectué hier pour vérifier leur précision, selon le plan des institutions concernées, en particulier l'Académie des sciences de défense et la deuxième commission économique. » D'après les photos publiées par le quotidien nord-coréen, le *Rodong Sinmun*, les missiles lancés hier seraient de système ATACMS, appelé KN-24. Le dirigeant suprême n'a pas supervisé l'opération. Le journal officiel du Parti des travailleurs a précisé que « les deux missiles tactiques guidés lancés depuis la région ouest du pays avaient frappé avec précision une île cible dans la mer de l'Est. » Hier, l'état-major interarmées sud-coréen (JCS) a annoncé que le royaume ermite avait tiré tôt dans la matinée deux projectiles balistiques près de l'aéroport de Sunan à P'yongyang vers la mer située entre la péninsule coréenne et l'archipel japonais. Ces engins auraient parcouru une distance d'environ 380 kilomètres. Il s'agit du quatrième essai d'armement opéré par le régime de Kim Jong-un depuis le début de l'année. Et le Conseil de sécurité nationale (NCS) de la Cheongwadae, convoqué peu après les lancements, a fait part de ses grands regrets à l'égard des récents essais balistiques successifs nord-coréens. En tournée dans trois pays du Moyen-Orient, le président Moon Jae-in, lui, a ordonné de parer à toute éventualité pour gérer, de façon stable, la situation dans la péninsule.

(KBS World Radio, le 18-01-2022)

P'yongyang envisagerait de revenir sur le moratoire concernant les essais nucléaires et de missiles balistiques...

La Corée du Nord a laissé entendre qu'elle pourrait revenir sur le moratoire décidé sur les essais nucléaires et ceux de missiles balistiques intercontinentaux (ICBM). D'après l'information relayée

aujourd'hui par le quotidien, le *Rodong Sinmun*, une telle possibilité a été évoquée lors d'une réunion du Bureau politique du comité central du Parti des travailleurs. Au cours de cette conférence tenue en présence du dirigeant suprême, la situation actuelle autour de la péninsule, les dossiers internationaux et la politique vis-à-vis des États-Unis ont été discutés. « Le Bureau politique a de nouveau ordonné les mesures de défense visant à renforcer et développer, sans tarder, les moyens physiques plus forts et capables de prendre les devants sur les actes hostiles des États-Unis à l'égard de P'yongyang qui s'intensifient jour après jour » a précisé le journal nord-coréen. Toujours selon le *Rodong Sinmun*, l'organe politique a également demandé de revoir complètement les mesures de confiance que le pays communiste avait prises et d'étudier au plus vite la possibilité de reprendre toutes les activités provisoirement suspendues. Et d'estimer que la position malveillante et les menaces militaires des États-Unis ont désormais atteint un niveau dangereux et peu tolérable, en dépit des efforts du royaume ermite pour atténuer les tensions, depuis le premier sommet entre Kim Jong-un et Donald Trump, à Singapour en 2018. Pour le Politburo, les Américains ont mené plusieurs centaines d'exercices militaires conjoints avec les Sud-Coréens, testé une large gamme d'armes et déployé l'arsenal stratégique nucléaire autour de la péninsule. Ils ont également calomnié l'État communiste en prenant une vingtaine de sanctions contre ce dernier.

(KBS World Radio, le 20-01-2022)

Les avions de combat turcs *Hurjet* devraient être produits en série dès 2025...

Deux avions turcs de combat léger et d'entraînement militaire avancé *Hurjet* seront produits chaque mois à compter de 2025. Le directeur général de Turkish Aerospace Industries Inc. (TUSAS), Temel Kotil, a fait savoir que les prototypes de *Hurjet* sont prêts et que l'avion sera dévoilé dans son intégralité dans un à deux mois. « *Hurjet* effectuera son premier vol le 18 mars 2023 » a indiqué Kotil. Il a précisé qu'ils ont donné la priorité au projet *Hurjet*, avant l'avion de combat national (MMU). « Nous utiliserons notre expérience et acquis du projet *Hurjet* pour cet avion de combat » a ajouté Kotil. À compter de 2025, deux *Hurjet* seront fabriqués chaque mois. « *Hurjet* a été développé et produit avec les dernières technologies face à ses concurrents » a souligné Kotil.

(La voix de la Turquie, le 17-01-2022)

Israël annonce avoir procédé à un test de son système de missiles anti-balistiques *Arrow-3*...

Le ministère israélien de la Défense a annoncé mardi matin avoir effectué un « test en vol pré-planifié » de la nouvelle version du système de missiles antibalistiques *Arrow 3* au-dessus du centre d'Israël. « Les réseaux de radars opérationnels du système *Arrow* ont détecté la cible et envoyé les données au système de gestion des tirs, qui les a analysées et a entièrement tracé l'interception. Une fois les plans achevés, deux intercepteurs *Arrow 3* ont été tirés sur la cible et ils ont accompli leur mission avec succès » a déclaré le ministère de la Défense dans un communiqué. La version la plus avancée de ce système, l'*Arrow 3*, a été testée pour la première fois avec succès en février 2018 après des mois de retards et de problèmes techniques. Complété depuis par d'autres technologies de défense antimissile conçues pour protéger Israël contre les attaques à courte, moyenne et longue portée, le système *Arrow 3* est l'arme la plus redoutable du réseau de défense antimissile israélien. Le système, qui a été développé dans le cadre d'un programme conjoint israélo-américain, est conçu pour abattre des missiles balistiques intercontinentaux en dehors de l'atmosphère, en éliminant les projectiles et leurs ogives nucléaires, biologiques, chimiques ou conventionnelles plus près de leurs sites de lancement. Il s'agit d'une version plus avancée des systèmes *Arrow* et *Arrow 2*. Le système *Arrow*, considéré comme l'une des armes antibalistiques les plus puissantes au monde, est en cours de développement depuis 2008.

(I24News, le 18-01-2022)

Des troupes russes déployées en Biélorussie pour mener des exercices de préparation au combat...

Le Belarus a annoncé l'arrivée d'un nombre indéterminé de troupes russes pour des exercices de préparation au combat courant février. Les autorités évoquent notamment les tensions croissantes avec les Occidentaux et l'Ukraine pour justifier ces exercices en perspective.

(Deutsche Welle, le 18-01-2022)

Des armes nucléaires russes auraient été acheminées en Biélorussie, selon Washington...

Washington s'inquiète du déploiement d'armes nucléaires russes au Belarus, un allié de Moscou. Selon

un haut responsable du département d'État américain les exercices russo-biélorusses annoncés hier, vont bien au-delà de la normale.

(Médi-1, le 19-01-2022)

Deux systèmes de défense aérienne russes S-400 auraient été déployés en Biélorussie...

La Russie a envoyé deux systèmes de défense aérienne S-400 en Biélorussie pour des exercices militaires. Dans une déclaration, le ministère russe de la Défense indique que les S-400 seront utilisés dans l'exercice militaire conjoint appelé « La détermination des alliés-2022 » qui sera organisé en Biélorussie conjointement avec la Russie. Selon le communiqué, en plus des S-400, des systèmes de missiles de défense aérienne *Pantsir S* et douze avions de combat Su-35 seront envoyés en Biélorussie pour l'exercice. L'exercice militaire en question débutera le 10 février.

(La voix de la Turquie, le 21-01-2022)

Des résistants ukrainiens pourraient être entraînés par les forces américaines en Slovaquie, selon *The New York Times*...

Vendredi dernier, le quotidien américain *The New York Times* a publié un article qui a donné l'information sur le fait que les États-Unis pourraient éventuellement opérer des missions de formation et entraînement sur le territoire slovaque auprès des résistants ukrainiens. Selon l'analyste des affaires de sécurité Lukas Dycka, l'article pourrait avoir des explications différentes. L'une d'elles est le fait qu'il s'agit d'une partie composante de la guerre d'information des États-Unis contre la Russie. Le leader du parti d'opposition Smer-SD, Robert Fico, a déjà indiqué que grâce à l'accord de défense entre la Slovaquie et les États-Unis, les Américains pourront facilement venir entraîner des éléments de l'armée ukrainienne sur le territoire slovaque, ce que son parti refuse absolument, tout comme la signature de l'accord de défense.

(Radio Slovaquie internationale, le 20-01-2022)

Les pays Baltes en passe d'envoyer des missiles antiaériens et antichars à l'Ukraine...

Les pays Baltes dont l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie vont envoyer des missiles antichars et antiaériens en Ukraine pour permettre à l'armée de se défendre en cas d'offensive de la part de Moscou. Autre soutien à l'international, l'Allemagne annonce ce matin qu'elle va livrer un hôpital de campagne à l'Ukraine dès le mois prochain, confirmation du ministère allemand de la Défense.

(Médi-1, le 22-01-2022)

La République tchèque s'apprête à fournir des obus à l'Ukraine...

La Tchéquie s'apprête à fournir l'armée ukrainienne en munitions pour canons. Selon la ministre de la Défense Jana Cernochova, qui s'est exprimée sur le sujet après sa rencontre avec le chef de la diplomatie Jan Lipavsky, il s'agirait d'un don d'obus de calibre 152. « L'Ukraine est un partenaire spécifique de l'OTAN et nous cherchons des moyens de l'aider » a indiqué la ministre, qui doit présenter le projet en Conseil des ministres mercredi prochain. Le chef de la diplomatie a indiqué que la République tchèque se préparait au pire scénario possible, celui d'une invasion russe en Ukraine et que Prague était prête à soutenir les sanctions contre Moscou.

(Radio Prague internationale, le 22-01-2022)

Moscou annonce de vastes exercices navals à la fin février...

La Russie annonce des exercices navals dans quatre mers et océans du globe. 140 navires de guerre, 10 000 militaires sont annoncés pour ces exercices qui seront menés d'ici la fin février. Le Kremlin prévoit des manœuvres conjointes avec l'Iran et la Chine.

(Deutsche Welle, le 21-01-2022)

Vaste exercice de l'armée de l'air israélienne en Méditerranée...

Des avions de chasse israéliens ont pris part à un vaste exercice au-dessus de la Méditerranée au cours duquel ils se sont notamment exercés au ravitaillement en vol selon un rapport publié jeudi par un média saoudien. Le rapport non vérifié d'*Elaph*, basé à Londres, décrit les manœuvres aériennes effectuées jeudi par un contingent inhabituellement important d'avions de combat F-15, F-16 et F-35, ainsi que par des avions-citernes Boeing de ravitaillement en vol, dans ce qui serait considéré comme un signal d'avertissement pour l'Iran, alors qu'Israël menace de prendre des mesures militaires pour mettre un terme au programme nucléaire de Téhéran. Citant une source arabe, *Elaph* a rapporté que la

vaste manœuvre a eu lieu au-dessus de la Méditerranée. L'utilisation de la flotte vieillissante de ravitaillement en vol d'Israël serait le signe le plus fort qu'Israël prépare une attaque contre les installations nucléaires iraniennes, ou voudrait montrer à Téhéran et au reste du monde qu'il s'y prépare. Israël annonce rarement son utilisation des appareils de ravitaillement en vol lors d'exercices. En 2013, des ravitailleurs en vol ont été utilisés publiquement dans le cadre d'un vaste exercice impliquant presque tous les escadrons aériens s'entraînant à une attaque sur une cible à longue portée, dans un contexte similaire de tensions avec la République islamique.
(I24News, le 21-01-2022)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Signature d'un contrat portant sur l'exportation vers les Émirats arabes unis de missiles sud-coréen *Cheongung-II*...

La Corée du Sud a confirmé les exportations de *Cheongung-II*, le missile sol-air de moyenne portée, vers les Émirats arabes unis (EAU). Le contrat a été signé hier alors que le président de la République Moon Jae-in était en visite officielle dans ce pays pour le début de sa tournée au Moyen-Orient. C'est le premier système d'armes guidés de conception sud-coréenne qui sera exporté. Le montant du contrat s'élève à 3,5 milliards de dollars, un niveau jamais atteint dans les ventes des armements. Le locataire de la Maison bleue s'est entretenu à l'exposition universelle de Dubaï avec le Premier ministre émirati Mohammed ben Rachid Al-Maktoum sur le développement des relations bilatérales. Il l'a remercié pour cet achat et a évalué que celui-ci a relevé d'un cran leur coopération de défense. En cette occasion, les deux hommes ont paraphé un mémorandum d'entente pour poursuivre cette coordination dans l'industrie de l'armement.

(KBS World Radio, le 17-01-2022)

Le ministre britannique de la Défense annonce la livraison à l'Ukraine d'armes défensives ...

Le ministre britannique de la Défense, Ben Wallace, a déclaré que le Royaume-Uni fournira à l'Ukraine plus d'armes défensives et des formations militaires contre l'invasion russe. Dans son discours au parlement, Wallace a déclaré qu'il y avait une réelle inquiétude quant à la taille de la puissance russe à la frontière ukrainienne. Il a averti que le niveau de préparation de la Russie pourrait conduire au mieux à une atmosphère déstabilisante et au pire à un conflit, ajoutant qu'un nouveau soutien serait apporté à l'Ukraine à la lumière de l'attitude de plus en plus menaçante de Moscou. « Nous avons décidé de fournir des systèmes d'armes légères de défense antichar à l'Ukraine. Un petit nombre de personnel britannique effectuera une formation initiale pendant une courte période dans le cadre de l'opération *Orbital*, avant de retourner au Royaume-Uni » a indiqué Wallace. Selon le ministre britannique, l'Ukraine a parfaitement le droit de défendre ses frontières et ce nouveau programme d'aide augmentera encore sa capacité à le faire. « Strictement parlant, ce soutien comprend des armes à courte portée et clairement défensives. Ce ne sont pas des armes stratégiques et cela ne constitue pas une menace pour la Russie, elles seront utilisées pour l'autodéfense » a-t-il souligné. Le ministre britannique de la Défense a relevé que si la Russie entreprenait une action déstabilisatrice en Ukraine, il y aura un ensemble de sanctions internationales qui entreront en vigueur. « Toute violation serait considérée comme une invasion » a déclaré Wallace. « Je crains que cela puisse entraîner des pertes massives de vies humaines des deux côtés » a-t-il signalé. Notant que les relations actuelles avec Moscou sont difficiles, Wallace a déclaré que la relation souhaitée n'est pas celle-ci. « Je garde toujours espoir que la diplomatie l'emportera. C'est au président Vladimir Poutine de choisir la diplomatie et le dialogue ou le conflit et ses conséquences » a-t-il ajouté. Le ministre britannique de la Défense a invité son homologue russe, Sergueï Choïgou, à Londres pour discuter de questions de sécurité.

(La voix de la Turquie, le 18-01-2022)

L'Égypte envisagerait d'acquérir des obusiers automoteurs K-9 de fabrication sud-coréenne...

Arrivé hier au Caire, la capitale de l'Égypte, dernière étape de sa tournée dans trois pays du Moyen-Orient, le président de la République, Moon Jae-in, a été reçu par son homologue Abdel Fattah Al-Sissi. Un sommet durant lequel les deux dirigeants se sont engagés à renforcer la coopération entre leurs nations notamment en matière d'infrastructures de transport, de défense et d'armement. Ils n'ont pour autant pas réussi à annoncer de contrat de vente d'obusiers automoteurs K-9 sud-coréens à ce pays d'Afrique. Dans un communiqué de presse commun publié après leur tête-à-tête, Moon s'est montré confiant quant à l'aboutissement des négociations en ce sens, actuellement en cours. Et de préciser

que lui et son homologue ont constaté leur convergence sur le fait que cette artillerie contribuera au renforcement des capacités de l'armée égyptienne et servira à la fois d'un exemple emblématique d'assistance mutuelle et de coexistence. Le locataire de la Cheongwadae a également évoqué leur promesse de faire des efforts communs pour obtenir un résultat positif. D'après un haut responsable de la Maison bleue, lors d'un déjeuner officiel organisé à l'issue de leur entrevue, les deux chefs d'État ont ordonné aux patrons de leurs agences compétentes respectives de lancer des négociations supplémentaires sur le sujet. Celles-ci ont aussitôt débuté.
(KBS World Radio, le 21-01-2022)

... CYBERESPACE ...

Signature d'un accord entre l'OTAN et l'Ukraine renforçant leur collaboration contre les cyberattaques...

L'OTAN et l'Ukraine ont signé hier à Bruxelles en Belgique un accord qui prolonge et renforce la coopération contre les cyberattaques. Il intervient trois jours après le vaste piratage informatique qui a ciblé plusieurs ministères ukrainiens. Il s'agit d'un protocole d'accord renouvelé qui approfondi la collaboration menée entre les deux parties en 2015. L'OTAN va approfondir sa collaboration avec l'Ukraine pour l'aider à moderniser ses services de technologie de l'information et de communication tout en identifiant les domaines dans lesquels une formation pourrait être nécessaire pour son personnel. « Nous prévoyons d'introduire davantage les technologies et les services d'information modernes dans le système de commandement et de contrôle des forces armées ukrainiennes » a déclaré l'ambassadrice ukrainienne auprès de l'OTAN, Nathalie Galibarenko. L'accord intervient environ une semaine après que le ministère ukrainien de la Transition numérique a subi un piratage qu'il pense être une manifestation de la guerre hybride que la Russie livre à l'Ukraine depuis 2014. Dimanche, l'Ukraine avait affirmé avoir des preuves de l'implication de la Russie dans cette cyberattaque. Selon des experts, une éventuelle invasion pourrait être précédée d'un sabotage informatique visant à désorganiser les autorités ukrainiennes.

(La voix de l'Amérique, le 18-01-2022)

Renseignor
le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30